

	Répartition des effectifs féminins (en %)	
	1982-1983	1993-1994
Droit	15,4	15,0
Economie	7,8	10,0
Lettres	41,7	45,2
IUT	4,5	4,4
Médecine	13,0	7,4
Odontologie	0,9	0,4
Pharmacie	5,0	2,4
Sciences	11,1	14,3
STAPS	0,7	0,7
Ensemble	100	100

Malgré une légère augmentation de la proportion de filles dans les disciplines scientifiques et techniques, les disciplines littéraires ou associées, déjà largement sur représentées, continuent à attirer majoritairement les filles. L'évolution de la répartition à l'intérieur des effectifs féminins montre que ce déséquilibre s'amplifie. Le pourcentage d'augmentation met en évidence une croissance des effectifs féminins dans les disciplines littéraires ou associées presque deux fois supérieure à celle des disciplines scientifiques et techniques.

document élaboré par *Gwenola Madec* et *Annick Boisseau*

Statistiques nationales des étudiants/es en mathématiques 1989/93

	Inscrit/es		Reçu/es	
	total	% étudiantes	total	% étudiantes
DEUG A				
1989/90	33584	25,0	10800	29,5
1990/91	42048	26,7	12756	15,0
1991/92	53097	27,7		
1992/93	56735	28,5		

LICENCES				
1989/90	5803	34,5	2603	40,0
1990/91	6890	34,4		
1991/92	7372	36,2		
1992/93	7847	36,5		
MAITRISES				
1989/90	1954	31,5	1124	33,0
1990/91	2468	32,6	1424	33,0
1991/92	3192	33,7		
1992/93	3396	34,5		

Concours d'agrégation de mathématiques

	1990	1991	1992	1993	1994
Présents :					
Nombre de candidats	1990	1991	1992	1993	1994
Femmes/Total présents	1990	1991	1992	1993	1994
Admis / Présents :					
Femmes	1990	1991	1992	1993	1994
Total	1990	1991	1992	1993	1994

Répartition des enseignants du supérieur au 31/12/92

	TOTAL		25 eme		26 eme	
	% femmes	total	% femmes	total	% femmes	total
Maîtres de conférences	26,1 %	1452	24 %	707	27,7 %	745
Professeurs	10,1 %	965	9 %	523	10,7 %	442

Au CNRS, en mathématiques, la proportion de femmes est de 17 % (dont 14% des DR, 19% des CR (20 % des CR1 et 14 % des CR2)

Recrutements 1991, 1992, 1993, 1994

Maîtres de conférences

	TOTAL		25 eme		26 eme		25/26 eme	
	% femmes	total	% femmes	total	% femmes	total	% femmes	total
1991	23	113						
1992	28	119	10	51	18	59	0	9
1993	39	145	16	61	23	84		
1994	26	147	7	58	18	64		

Professeurs

	TOTAL		25 eme		26 eme		25/26 eme	
	% femmes	total	% femmes	total	% femmes	total	% femmes	total
1991	14	78						
1992	8	82	2	33	6	39	0	10
1993	13	88	4	42	9	46		
1994	4	51	0	15	4	19	0	22

Pourcentage femmes

	Maîtres de conférences	Professeurs
1991	20,5 %	18 %
1992	23 %	9,7 %
1993	26,8 %	14,5 %
1994	17 %	7 %

Au CNRS la proportion de recrutements de femmes depuis quatre ans est de 14 % (ce qui correspond à leur proportion parmi les candidat/es).

Qualifications

Maîtres de conférences		Candidat(e)s		Qualifié(e)s	
		% femmes	total	% femmes	total
25 eme	1992	18 %	427	14 %	210
	1993	19 %	220	18 %	141
	1994	18,5 %	399	12,5 %	189
26 eme	1992	18,75 %	480	21 %	281
	1993	19 %	348	18,5 %	211
	1994	16,5 %	556	15,5 %	254

Professeurs		Candidat(e)s		Qualifié(e)s	
		% femmes	total	% femmes	total
25 eme	1992	11,5 %	287	10 %	163
	1993	11 %	137	12 %	93
	1994	10 %	139	7 %	65
26 eme	1992	15,6 %	293	16,5 %	212
	1993	18 %	114	15 %	61
	1994	11 %	155	12 %	93

Il y a, en ce qui concerne les qualifications et le nombre total des enseignants en 1992, une marge d'erreurs due à l'incertitude sur des prénoms.

En 1992 : sur les 28 professeurs étrangers recrutés, aucune femme, en 1993 : sur les 25 professeurs étrangers recrutés 1 femme.

Les mutations ne sont pas comptabilisées (moins de 10 % de femmes). Après une certaine embellie en 1993, les chiffres de 1994 sont plutôt catastrophiques. La proportion des candidates à la qualification est à peu près stable. Mais il y a eu moins de femmes qualifiées et une chute encore plus grande aux niveaux des recrutements ;

ceci peut-être corrélé à la diminution des postes au niveau professeur. Dans tous les cas, le pourcentage pour la 25^{ème} section est inférieur souvent de beaucoup à la 26^{ème}. Notez le 0 % de professeurs femmes recrutées en 25^{ème} en 1994.

Sources

- pour les proportions d'étudiantes : Ministère de l'Education Nationale
- pour les recrutements : rapports Basdevant (DSPT1)
- pour la composition des enseignants du supérieur en 1992 : listes du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
- pour les listes de qualification : listes du CNU
- pour le CNRS, commission du CNRS

Jacqueline Détraz

Comment les différences entre filles et garçons se fabriquent en classe de mathématiques

L'intervention de Marie Duru-Bellat du 10 décembre 1994 portait sur les mécanismes concrets qui, dans le quotidien de la classe, contribuent la formation de différences de parcours entre les garçons et les filles. L'intégralité de cette intervention se trouve dans le livre "La formation scientifique des filles, un enseignement au-dessus de tout soupçon?" ouvrage collectif réalisé sous la conduite de la commission française de l'UNESCO. Ed. Liris, 1995. Marie Duru-Bellat est sociologue, professeur en sciences de l'éducation à l'université de Bourgogne et chercheuse à l'Institut de Recherche sur l'Economie de l'Education (IREDU). Elle a publié plusieurs livres et articles concernant les mécanismes d'orientation dans l'enseignement secondaire et supérieur, le fonctionnement du collège, les inégalités de scolarisation entre garçons et filles.

La première partie de l'exposé concernait ce qui, dans le "curriculum prescrit et dans sa mise en oeuvre", peut agir sur des différences de parcours.

La chronologie des paliers d'orientation influence le cursus des filles. En effet, plus les choix d'option sont faits précocement, plus les filles font des choix stéréotypés.

A une période où se constitue l'identité sexuelle, les adolescents fonctionnent beaucoup par stéréotypes, ce qui les conduit aussi avoir des attitudes, faire des choix "typiquement féminins" ou "typiquement masculins", cette attitude étant accentuée par la mixité des classes.

Les programmes et leur mise en oeuvre, en particulier dans les manuels scolaires, en étant plus proches de l'héritage culturel des garçons, renforcent l'idée que les disciplines scientifiques sont des disciplines masculines (choix d'applications des domaines susceptibles d'intéresser davantage les garçons, sous-représentation des filles dans les manuels scientifiques, ...).

Les contenus plus "masculins" des activités dans les matières scientifiques ont une influence sur la qualité de la production des élèves.